

et du Bugey : les *Environs d'Artemart, près de Virieux-le-Grand*, et le *Soleil couchant* (Bresse), sont des études pleines de charme et de pittoresque.

Mentionnons encore M. Villard et ses *Bords de la Saône*, M. Trévoux et sa *Vue de Saint-Raphaël*, les *Environs d'Interlaken* de M. Berthoud, les *Bords du lac de Genève* par M. Rérolle, les *Grands bois de Fenieux* par M. Auguin. et enfin les *Rives de la Seine*, deux jolies faïences de M. d'Eau-bonne.

Quant à M. Ponthus-Cinier, ses vastes panoramas sont moins des paysages proprement dits que de splendides mises en scènes comme celles où le Poussin groupait ses personnages. Il y a une ampleur toute particulière dans la *Vue de Pompéï* et dans la *Fontaine de l'Aqua Acetosa*; qui sont d'ailleurs bien dessinées et fort habilement peintes. Mais le *Tibre dans la campagne de Rome*, simple et dépourvu d'accessoires de décors, nous rappelle tous nos souvenirs virgiliens avec son ciel limpide, son horizon de collines onduleuses et la majestueuse tranquillité du fleuve romain.

\*  
\*  
\*

Les marines ont un grand succès d'*attraction*; c'est un coin de l'immensité, et la mer cause toujours quelque impression, même en peinture; puis, ces navires, ces grands mâts et ces plages dorées sont autant d'objets de curiosité pour un public qui n'abuse pas des voyages au long cours.

Toutefois, hâtons-nous de le dire, ce n'est point faire preuve de mauvais goût que d'admirer des toiles signées Appian, Girardon ou Maniquet.

Les vues des *Martiques*, de M. Appian, sont aussi remarquables que ses vastes marines de l'année dernière; l'une surtout (n° 17) a une prodigieuse transparence de l'air et des